

Éditorial : Évaluer les performances orales sans les dénaturer ?

Editorial : Assessing oral performance without denaturing it ?

Roxane Gagnon – Roxane.Gagnon@hepl.ch
HEP Vaud, Lausanne, Suisse

Stéphane Colognesi – Stephane.Colognesi@uclouvain.be
Université Catholique de Louvain, Belgique

Pour citer cet article : Gagnon, R., & Colognesi, S. (2021). Éditorial : Évaluer les performances orales sans les dénaturer ? *Évaluer. Journal international de Recherche en Education et Formation*, 7(2), 1-5. <https://doi.org/10.48782/e-jiref-7-2-1>

Ce numéro aborde la question de l'évaluation à travers le prisme d'un objet qui échappe aux tentatives de délimitation, de catégorisation, de définition. L'expression orale, de par ses dimensions multimodales et pluricodiques, combine des éléments d'ordre linguistique, paraverbal (les contours de la parole : le débit, le volume, les accents, les intonations) et non verbal (les gestes, les mimiques, les regards) qui sont encore méconnus des évaluateurs ou qui n'ont pas fait l'objet de propositions didactiques valides et opérationnelles dans et pour la classe. Celui ou celle qui désire évaluer l'oral, qu'il·elle soit praticien·ne, chercheur·se ou formateur·trice se trouve confronté·e à un manque d'outils ou à un problème de posture (Wiertz, Van Mosnenck, Galand, & Colognesi, 2020). L'intérêt de ce numéro est ainsi d'aborder de front le problème de l'évaluation de l'oral en posant la question des choix et du traitement des dimensions à évaluer et des moyens pour le faire : comment évaluer la production orale de l'élève, sans la dénaturer, c'est-à-dire sans lui faire perdre tout son sens et toute sa richesse ?

De l'intérêt d'un numéro spécial consacré à l'évaluation des performances orales

Ces dernières années, en réponse à des préoccupations ou des demandes des enseignants, beaucoup d'initiatives de formation et de recherches ont vu le jour dans le champ de la didactique de l'oral afin de rendre possible ou d'outiller l'évaluation des habiletés orales des élèves (voir, par exemple, Colognesi, Vassart, Blondeau & Coertjens, 2020 ; Dupont & Grandaty, 2016 ; Falardeau, Dolz, Dumortier & Le François, 2016 ; Gagnon, de Pietro & Fisher, 2017 ; Sénéchal, Dumais & Bergeron, 2019). Ces différentes propositions réinterrogent les contours mêmes de l'objet à enseigner, la sélection de l'enseignable et, de fait, posent la question de l'articulation entre l'enseignement dispensé et les démarches d'évaluation mises en œuvre (Grandaty, 2001).

Les difficultés liées à l'évaluation de la production de l'oral ont été circonscrites dans plusieurs écrits (Garcia-Debanc, 1999 ; Garcia-Debanc, Laurent, Margotin, Grandaty & Sanz-Lecina, 2004 ; Nonnon, 1999, 2005, 2016) : « l'oral implique l'ensemble de la personne » (Garcia-Debanc, 1999, p. 195) et, partant, engage des affects, touche à l'intime. La qualité d'une performance orale se mesure à l'aune de critères qui dépassent la maîtrise des aspects linguistiques. L'oral produit est « mis en bouche » et intègre des dimensions paraverbales, mais aussi « mis en corps et en espace », ce qui correspond aux dimensions non verbales. Ces critères doivent donc intégrer la maîtrise de gestes, la gestion de l'espace, l'articulation du ou des support(s) à la parole (Gagnon & Dolz, 2016). Mais aussi, et d'autant plus dans le contexte actuel, tenir compte des outils technologiques qui peuvent être mobilisés dans et pour les prestations orales (Colognesi & Dumais, 2020). Comment traiter l'ensemble de ces critères? Jusqu'à quel point?

Les réponses à ces questions intéressent de prime abord les praticiens qui, à maintes reprises, interpellent le milieu de la formation et les décideurs politiques. Les enseignants disent manquer d'outils fiables ou valides et préfèrent se tourner vers l'écrit ou vers des oraux fortement teintés par l'écrit (l'exposé oral, la récitation de poèmes, par exemple ; Colognesi & Deschepper, 2019) pour contourner le problème de l'évaluation de la production orale. Incités fortement par les prescriptions institutionnelles de traduire en une note écrite les performances des élèves, ils recourent à des grilles d'évaluation, trouvées dans des manuels, en ligne ou créées pour l'occasion. Les critères d'évaluation de ces grilles sont tantôt absents, tantôt partiels, tantôt trop généraux ou encore subjectifs. Ces constats sont relayés par les formateurs quand ils souhaitent évaluer les prestations orales des étudiants, que ce soit en stage ou en situation de présentation dans un cours.

Du côté de la recherche, les chercheurs se montrent distants par rapport à l'établissement, la caractérisation de modèles de la performance (Hassan, 2011). Peu de travaux explicitent des critères quantitatifs pouvant amener à une mesure. La tendance chez les chercheurs est de proposer une liste de critères qui découlent d'une analyse à priori établie en fonction d'un cadre de référence ou de critères qui émanent de l'interprétation proposée d'un corpus de productions analysées. L'élaboration d'outils d'évaluation devrait tenir compte des caractéristiques de l'objet à maîtriser et de celles liées à son appropriation par l'élève/l'étudiant (Griffin, Hemphill, Camp & Palmer, 2004), dans l'idée de l'établissement d'une progression (Gagnon, Bourhis & Bourdages, 2020). Peu d'études encore interrogent la manière de déterminer ces critères, les façons d'arriver à un jugement valide ou simplement les instruments pertinents pour évaluer l'oral.

Ce numéro spécial vise à rassembler un ensemble de contributions amenant des connaissances relativement à l'évaluation de l'oral et à l'articulation entre l'enseignement dispensé et les démarches d'évaluation mises en œuvre. Est-il possible d'évaluer une performance orale dans son entièreté? Quel modèle de la performance viser? Quels aspects choisir d'évaluer? Quels outils promouvoir, sur la base de quels appuis théoriques? Comment traiter la place des émotions dans l'évaluation de l'oral? Comment penser les grilles, critères, à partir de quels observables?

Ces questions, lancées en appel, ont interpellé plusieurs chercheuses et chercheurs de pays différents. De ce fait, nous avons décidé de proposer un double numéro dans le but de pouvoir obtenir des pistes permettant d'évaluer les prestations orales sans les dénaturer.

Présentation du premier volume du numéro spécial

La conception de grilles d'évaluation et les usages de tels outils constituent le thème fédérateur de ce premier volume. Le choix de critères ou d'indicateurs de progrès pose la question des objectifs d'enseignement poursuivis et celle, sous-jacente, des dimensions de l'oral didactisé.

La première contribution du numéro concerne l'évaluation de l'exposé oral au primaire. Ce genre textuel public, relativement formel et spécifique, demande à l'élève, qui doit adopter la posture d'un expert, de s'adresser à un auditoire pour lui transmettre des savoirs. Les chercheuses de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, par le biais de la recherche phénoménologique, ont conduit des entretiens auprès de 16 enseignant·e·s du primaire pour mieux comprendre leurs pratiques évaluatives des exposés oraux et mettre au jour les leviers et les difficultés qu'ils rencontrent. Grâce à la mise en relation des diverses composantes relevées dans les données récoltées, Marie-France Stordeur, Frédéric Nils et Stéphane Colognesi ont identifié sept dilemmes vécus par les participants, les amenant à choisir à chaque fois entre deux possibilités, souhaitables ou non.

La deuxième contribution s'inscrit dans le cadre de la formation continue des enseignant·e·s du secondaire vaudois en Suisse. Dans le cadre d'une recherche design, Roxane Gagnon, Sonia Guillemain, Caroline Ducrey-Évequoz, José Ticon et Rosalie Bourdages explicitent les principes de conception d'une grille d'évaluation, qui constitue l'un des outils de formation continue, autour d'un genre de texte oral assez particulier : la transformation d'un tweet littéraire en un récit oral. La contribution aborde la question difficile de l'évaluation sommative de l'oral, laquelle, dans le canton de Vaud, est une obligation à laquelle les enseignants ne peuvent échapper. L'utilisation de la grille par les enseignants du secondaire amène à repenser la formulation des dimensions de la grille d'évaluation en critères explicites d'évaluation, la hiérarchisation des critères. Dans le processus de collaboration, d'échanges, de négociation des outils rendu possible par le dispositif de recherche design, l'enregistrement des productions des élèves et la possibilité d'introduire une co-évaluation par les pairs se révèlent comme des incontournables de toute évaluation de la production orale.

La troisième contribution concerne la formation initiale des enseignant·e·s du primaire. Catherine Deschepper, de la HE Vinci, en Belgique, y présente un dispositif de formation basé sur les principes de la recherche collaborative. L'élaboration de grilles d'évaluation des performances orales des élèves du cycle 5-8 ans est au cœur des préoccupations des acteurs du dispositif. Dans son texte, la chercheuse aborde les questions suivantes : comment élaborer de façon pertinente les grilles d'évaluation et comment mesurer les effets qu'elles produisent ? Comment rendre efficace et efficient cet usage des grilles ? Comment assurer la pérennisation des contenus de formation ? La réponse à ces questions émane d'un dispositif de recherche-formation basé sur l'adoption progressive de plusieurs postures professionnelles par les étudiants. L'auteure développe les différentes étapes du dispositif et lesdites postures, et en illustre les retombées par la présentation du processus vécu par un groupe d'étudiants.

La quatrième contribution, qui conclut le premier volume de ce numéro spécial, est signée Corinne Weber, de la Sorbonne nouvelle en France. L'auteure interroge l'intégration de la médiation émotionnelle à l'évaluation de l'oral, de la manière la plus naturelle possible, dans le cadre du français langue étrangère. Après un développement argumentatif, des propositions didactiques objectivées pour une vision plus ouverte du paysage évaluatif de l'oral sont proposées. C. Weber répond à la question de comment penser l'évaluation et ouvrir le champ des observables (voix, tête, corps, postures) naturellement présents et indispensables pour réussir un échange oral. Il ne s'agit pas d'une recherche empirique, l'idée étant d'approfondir la problématique des tensions existantes dans la formation à l'évaluation. L'auteure montre qu'il est possible d'aider les enseignants à se figurer l'oralité (acception retenue, qui implique la voix, le corps et les usages), et d'élargir le paradigme de l'action évaluative des compétences en jeu.

Bonne lecture !

Références bibliographiques

- Colognesi, S., & Deschepper, C. (2019). Les pratiques déclarées de l'enseignement de l'oral au primaire : qu'en est-il en Belgique francophone ? *Language and Literacy*, 21(1), 1-18.
- Colognesi, S., & Dumais, C. (2020). L'exposé oral enregistré par les étudiants comme alternative à l'exposé oral en présentiel. Quels bénéfices et points d'attention ? *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 67-76.
- Colognesi, S., Vassart, C., Blondeau, B., & Coertjens, L. (2020). Formative peer assessment to enhance primary school pupils' oral skills: Comparison of written feedback without discussion or oral feedback during a discussion, *Studies in Educational Evaluation* (67), 1-15. <https://doi.org/10.1016/j.stueduc.2020.100917>
- Dupont, P., & Grandaty, M. (2016). De la dichotomie oral enseigné-oral pour apprendre à la dialectique oral travaillé-oral enseigné. *Repères*, 54, 7-16.
- Falardeau, É., Dolz, J., Dumortier, J.-L., & Lefrançois, P. (2016). *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*. Presses universitaires de Namur.
- Gagnon, R., De Pietro, F., & Fisher, C. (2017). Introduction. Dans J.-F. de Pietro, C. Fisher, & R. Gagnon (Éds.), *L'oral aujourd'hui: perspectives didactiques* (pp. 11-40). Presses Universitaires de Namur.
- Gagnon, R., & Dolz, J. (2016). Enseigner l'oral en classes hétérogènes : quelle ingénierie didactique ? *Les Dossiers des Sciences de l'éducation*, 36, 109-129.

- Gagnon, R., Bourhis, V., & Bourdages, R. (2020). Oral et évaluation : se sortir d'une dualité contradictoire ? Une grille comme outil de formation et de recherche. *Pratiques* [En ligne], 183-184 | 2019, mis en ligne le 18 juin 2020, consulté le 22 décembre 2021. <http://journals.openedition.org/pratiques/7791>
<https://doi.org/10.4000/pratiques.7791>
- Garcia-Debanc, C. (1999). Évaluer l'oral. *Pratiques*, 103-104, 193-212.
- Garcia-Debanc, C., Laurent, D., Margotin, M., Grandaty, M., & Sanz-Lecina, E. (2004). Évaluer l'oral. In C. Garcia- Debanc & S. Plane (Éds.), *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* (pp. 263-310). Hatier.
- Grandaty, M. (2001). Conduites discursives et gestion monogérée des interactions. In M. Grandaty & G. Turco (Dir.), *L'oral dans la classe*. Institut national de recherche pédagogique.
- Griffin, T. M., Hemphill, L., Camp, L., & Palmer, D., (2004). Oral discourse in the preschool year and later literacy skills, *First Language*, 24(2), 123-147.
- Hassan, R. (2011). Analyser des performances : un examen à partir de la didactique de l'oral. *Recherches en didactiques*, 1/11, 143-162.
- Nonnon, E. (1999). Note de synthèse. *Revue française de pédagogie*, 129(1), 87-131.
- Nonnon, E. (2005). Entre description et prescription, l'institution de l'objet : qu'évalue-t-on quand on évalue l'oral ? *Repères* 31, 161-188.
- Nonnon, É. (2016). 40 ans de discours sur l'enseignement de l'oral: la didactique face à ses questions. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (169-170). | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 20 décembre 2021. <http://journals.openedition.org/pratiques/3115>
<https://doi.org/10.4000/pratiques.3115>
- Sénéchal, K., Dumais, Ch., & Bergeron, R. (Dir.) (2019). *Didactique de l'oral : de la recherche à la classe, de la classe à la recherche*. Éditions Peisaj.
- Wiertz, C., Van Mosnenck, S., Galand, B., & Colognesi, S. (2020). Évaluer l'oral quand on est enseignant ou chercheur: points de discussion et prises de décision dans la coconception d'une grille critériée. *Mesure et évaluation en éducation*, 43(3), 1-37.